



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 6^E RTA



Eric de FLEURIAN

09/04/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 juin 1940</i>	2
<i>La bataille de Champagne, 11 et 12 juin 1940</i>	4
<i>La retraite du centre, 13 au 15 juin 1940</i>	5
Après la campagne	7
Etats d'encadrement	7
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 6^e RTA	8
Sources	8

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 6^e RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 82^e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 6^e RTA.

Les informations à ma disposition sur les combats du 6^e RTA sont trop parcellaires pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. En effet, je n'ai pu donner qu'une trame générale des actions du régiment sans pouvoir entrer dans le détail de l'action des bataillons. Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 259 détenu au SHD.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Au moment de la mobilisation, le 6^e RTA (Tlemcen, Marnia et Sebdou) est à quatre bataillons, dont le 4/6^e RTA au Levant.

A partir de la mi-septembre le régiment rejoint Oran où se constitue la 82^e division d'infanterie d'Afrique, une division d'active de 1^{re} catégorie organisée sur le type outremer et commandée par le général Armingeat.

L'infanterie de la 82^e DIA est aussi constituée du 4^e RTM (Taza) et du 1^{er} RZ (Casablanca).

Embarqué à Oran le 1^{er} octobre, le régiment débarque à Marseille le 2 octobre puis il est dirigé par voie ferrée sur la région de Bourges.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 10 juin 1940

1.1. Montée en puissance en Afrique du Nord puis en France, 2 septembre au 18 octobre

Au camp d'Avord (20 km est-sud-est de Bourges), les régiments sont organisés sur le type Nord-Est et terminent leurs opérations de mobilisation.

Entre le 10 et le 12 octobre, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone de Pithiviers.

1.2. Sur la frontière du Nord, 19 octobre 1939 au 7 avril 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée



Entre le 19 et le 22 octobre 1939, la division fait mouvement vers le secteur fortifié de Maubeuge et va occuper le secteur du Hainaut, de Wargnies-le-Grand à Elesmes.

Jusqu'au 2 avril 1940, elle tient ce secteur en y exécutant des travaux et en y conduisant son instruction.

Le 2 avril 1940, relevée par la 1^{re} division marocaine, la division est regroupée en arrière de la position. Entre le 4 et le 7 avril, elle est transportée par voie ferrée vers la région nord de Lunéville (20 km sud-est de Nancy).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

1.3. Sur le front de Lorraine, 8 avril au 24 mai 1940

4^e armée, 20^e corps d'armée à partir du 12 avril

Entre le 12 et le 14 avril, la division fait mouvement par voie terrestre vers la région de Puttelage. Entre le 18 et le 25 avril, elle relève la 14^e DI dans le secteur Sarre ouest du secteur fortifié de la Sarre, entre Kerbach et Grosbliederstroff.



A compter du 1^{er} mai, le front de la division est étendu vers le sud-est, jusqu'à Sarreguemines exclu, du fait du retrait de la 87^e DIA.

Resté à hauteur de la ligne Maginot située en arrière de Puttelage, le régiment n'est pas engagé avant le 14 mai dans la soirée, date à laquelle le 3/6 relève le 1/4^e RTM sur la ligne Schafberg, bois de Grosbliederstroff.

Le 16 mai, sur ordre le 3/6 réarticule son dispositif de part et d'autre de Rouhling.

Dans la nuit du 20 au 21 mai, le 2/6 conduit une forte patrouille, entre 22h00 et minuit, en direction de Behren-lès-Forbach et Kerbach, et occupe la crête du Wingertsknopf.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Entre le 21 et le 23 mai, la division est relevée par la 52^e DI et va se regrouper, le 24 dans la région de Dieuze.

1.4. En Champagne, 25 mai au 10 juin 1940

Réserve de grand quartier général, puis 4^e armée à partir du 6 juin, 23^e corps d'armée à partir du 10 juin.

Le 25 et le 26 mai, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région nord-est de Châlons-sur-Marne, dans le quadrilatère Auve, Valmy, Sainte-Menehould, Gizaucourt.

Les 4 et 5 juin, la division fait mouvement par voie terrestre vers la Montagne de Reims.



Le 6 juin, elle occupe et organise une position sur la ligne Rilly-la-Montagne, Verzenay, Condé-sur-Marne. Le 6^e RTA est au centre : 1/6 à Beaumont-sur-Vesle, 2/6 à Verzy, 3/6 au Petites Loges, PC à Villers-Marmery.

Le 10 juin, le front nord de la division est étendu vers l'ouest jusqu'à Courcelles (SO Muizon).

En fin de journée, le 23^e corps d'armée donne l'ordre à la division d'occuper une nouvelle position : route de Ville-en-Tardenois à Reims et canal de l'Aisne à la Marne, entre la ligne Chaumuzy, Damery et la ligne Reims, Rilly-la-Montagne, Germaine.

La division fait mouvement dans la nuit.

2. La bataille de Champagne, 11 et 12 juin 1940

4^e armée, 23^e corps d'armée

Le 11 juin matin, au sud, le 6^e RTA qui n'a aucun contact ami sur sa gauche (7^e CA), vient d'arriver dans les villages de Marfaux et de Courmas.

L'attaque se déclenche sur l'ensemble du front de la division entre 08h00 et 09h30. Dans le secteur du 6^e RTA, la situation devient rapidement critique. Le régiment est attaqué par l'ouest et le sud-ouest. Alors qu'il fait face à l'attaque venant de l'ouest, celle qui glisse vers Damery menace directement ses arrières.

Malgré l'arrivée, vers midi, du GRDI pour bloquer cette action ennemie d'enveloppement, le 6^e RTA doit lâcher Marfaux à partir de 15h00, puis Pourcy et doit combattre durement pour se replier jusqu'aux lisières ouest de la forêt de la Montagne de Reims et s'accrocher à la ligne Nanteuil-la-Fosse, Cormoyeux.

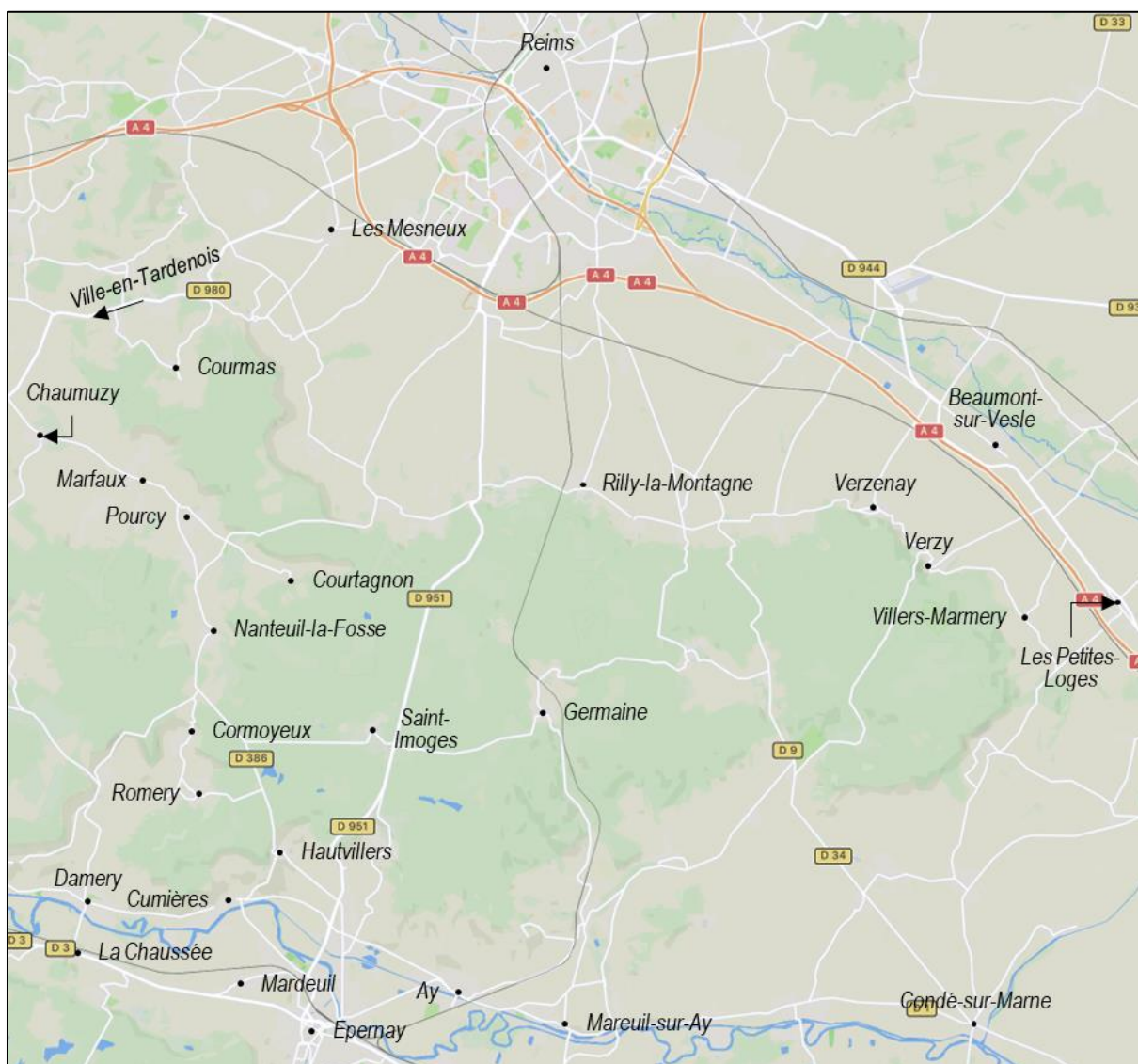
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 juin matin, au sud le 6^e RTA est isolé de la division. Les 1 et 2/6, partiellement disloquées après les combats de la veille et de la nuit, sont repoussés de Cormoyeux et de Romery. Ils s'accrochent alors dans Hautvillers.

En début d'après-midi, à Cumières, la 7^e compagnie reprend le contrôle du pont, un temps tombé aux mains de l'ennemi, par une charge à la baïonnette.

Non touchés par l'ordre de repli envoyé par la division en début d'après-midi, ils vont tenir jusqu'à la nuit les deux villages avant de se replier sur Ay et Mareuil-sur-Ay.

Il semblerait que des éléments du 3/6 soient au sud de la Marne le 12 juin soir, entre Mardeuil et La Chaussée.



3. La retraite du centre, 13 au 15 juin 1940

4^e armée, 23^e corps d'armée

Le 13 juin vers 07h00, les débris du 6^e RTA, valeur d'un petit bataillon, se présentent à hauteur de Mareuil-sur-Ay dont le pont est détruit. Il faut une partie de la matinée au 1/4^e RTM pour leur faire traverser la coupure, à l'aide d'une barque à cinq places.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

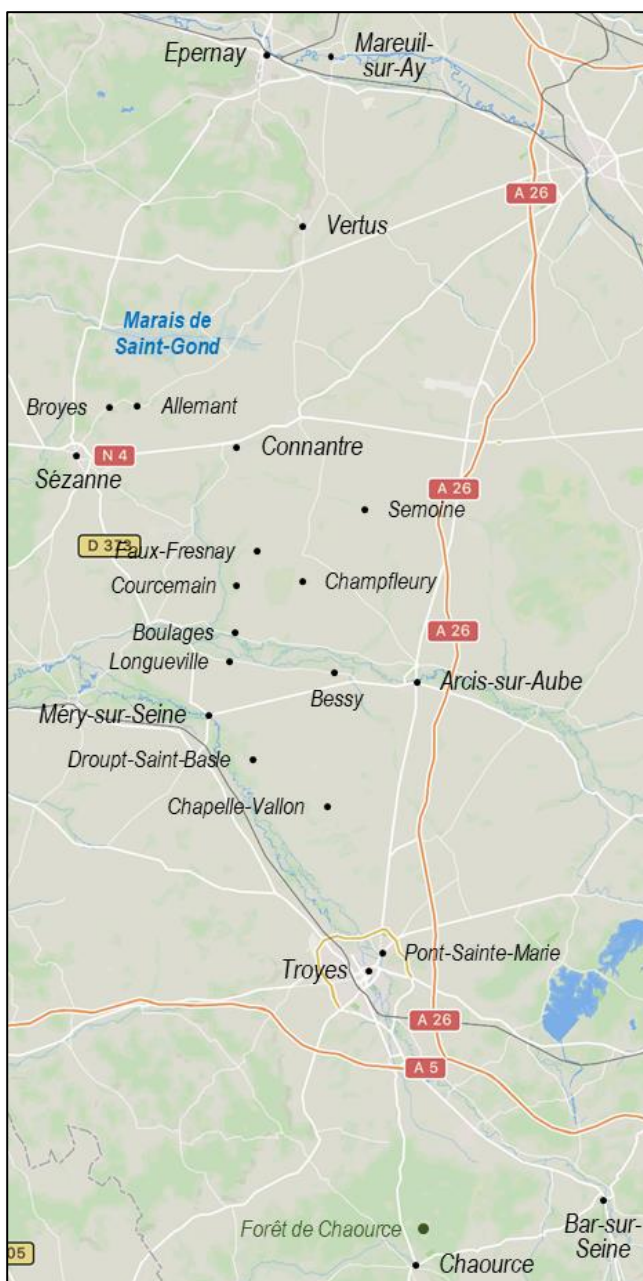
Dans l'après-midi, le 6^e RTA est envoyé au sud des Marais de Saint-Gond.

Le 14 juin matin, alors qu'il est censé être en réserve de division à Broyes et Allemant, selon les ordres du colonel Martin le 6^e RTA tente de se regrouper vers Champfleury.

Dans l'après-midi, en raison de la poussée allemande, le régiment se replie vers Semoine puis Bessy, à l'ouest d'Arcis-sur-Aube.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, ce qui reste de la division se dirige vers le sud. La 82^e DIA en tant que grande unité combattante n'existe plus. Eclaté en groupes plus ou moins structurés le 6^e RTA voit la majorité de ceux-ci faits prisonniers dans les 48 heures qui suivent.

- Le détachement Bourgeois lie son sort à partir du 15 juin à celui du 1/1^{er} RZ à Faux-Fresnay. Se repliant sur Courcemain, puis sur le pont de Boulages où il franchit l'Aube, ce groupement fait mouvement sur Longueville. Se dirigeant ensuite sur Méry-sur-Seine puis en direction de Troyes, il forme pendant quelques heures un bouchon à La Chapelle-Vallon avant de rejoindre Pont-Sainte-Marie pour y franchir la Seine. Le 16 juin, après trois tentatives infructueuses, le groupement est fait prisonnier.
- Un détachement d'une centaine d'hommes, après avoir franchi l'Aube, se joint au 1/4^e RTM qui poursuit vers la Seine. Il est fait prisonnier dans la région de Droupt-Saint-Basle.
- Un fort détachement avec le colonel Martin franchit la Seine en barques en amont de Troyes et se jette en forêt de Chaource. Complètement entouré d'ennemi, il se fractionne en petits détachements qui tentent de gagner le sud de la Loire. Plusieurs de ces groupes bien commandés atteignent la région de Vichy dans les premiers jours de juillet.



Au final, une centaine de rescapés seront regroupés dans la région Neuvéglise, Lavastrie dans le Cantal, au sud-ouest de Saint-Flour.

Après la campagne

Le 6^e RTA est dissous le 25 juillet 1940.

Le régiment est reconstitué le 1^{er} novembre 1940 en Algérie à Tlemcen, Marnia et Nemours.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Martin

Commandants de bataillon

- 1/6^e RTA : chef de bataillon de Chappotin ; chef de bataillon Arnaud à/c du 1^{er} novembre 1939
- 2/6^e RTA : chef de bataillon Cornu
- 3/6^e RTA : chef de bataillon Renou

Commandants de compagnie

- 1/6^e RTA
 - o 1^{re} compagnie
 - o 2^e compagnie
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1
- 2/6^e RTA
 - o 5^e compagnie
 - o 6^e compagnie
 - o 7^e compagnie
 - o CA 2
- 3/6^e RTA
 - o 9^e compagnie
 - o 10^e compagnie
 - o 11^e compagnie
 - o CA 3

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 6^e RTA

« Régiment d'élite, dont les cadres et les hommes, animés du plus beau sentiment de devoir, ont rempli leur mission jusqu'au sacrifice. Chargé le 11 juin 1940, sous les ordres du colonel Martin, de défendre la Montagne de Reims, à l'aile gauche de la division, a tenu au nord de la Marne jusqu'au 13 juin contre les attaques répétées d'un ennemi très supérieur en nombre. Harcelé par l'aviation de bombardement, attaqué de front et de flanc par des engins blindés qui le menaçaient d'encerclement, tous les ponts coupés derrière lui, n'ayant plus ni vivres, ni munitions, exténué par trois jours de combats, de fatigues et de privations, s'est sacrifié avec un courage magnifique et une totale abnégation pour protéger sa division. » (*Ordre général n° 951/C du 2 juillet 1941*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1952/3

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Combats pour l'honneur (1939-1940), par le général d'armée E. Réquin, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

La drôle de guerre en Moselle, tomes 1 et 2, par Henri Niegel, aux éditions Pierron (1983 et 1984)